

La fin d'un mythe

Autor(en): **Putte, Renée van de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827915>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Iguanes et autres curiosités

devrait logiquement planter sa tente au rez-de-chaussée afin de décourager tout attaquant en lui montrant ses gros biceps! L'ennui est qu'il court également le risque de ne pas impressionner suffisamment le prédateur et de faire les frais de l'opération à la place d'un singe à l'intellect très moyen, dont la disparition ne mettra certainement pas l'harmonie du groupe en danger.

L'explication de son comportement est tout autre: par sa force, sa sagesse, son expérience, il est celui qui assure à terre la plus grande sécurité possible à tous et c'est ce qui compte. Seulement, comme tout chef, il a besoin de bien dormir, de se réveiller au matin les idées claires et de disposer d'une forme physique au top niveau. Voilà pourquoi il dort tout là-haut, tranquille comme Baptiste...

Pierre Lang

A lire: «*Les animaux et l'amour*», aux éditions Mondo.

Vous n'avez jamais admiré un iguane de près? Vous craignez les araignées et davantage encore les serpents? Une exposition qui se tient ce mois à Lausanne vous permettra de vous familiariser avec ces bêtes, parfois impressionnantes, souvent méconnues. «Beaulieu sur l'ailleurs» réunit plus de 200 arachnidés, reptiles et batraciens représentant 65 espèces. Tous ces animaux seront présentés dans des biotopes reconstituant aux mieux les conditions naturelles dans lesquelles ils vivent. Des spécialistes passionnés répondront aux questions des visiteurs. De plus, une présentation didactique et une exposition de photographies vous aideront à mieux connaître un monde animal mystérieux, et par conséquent à vous débarrasser de certaines appréhensions.



Photo O. Born.

L'iguane est l'un des plus grands lézards; il peut mesurer plus de deux mètres de long

Exposition

Lausanne, Palais de Beaulieu, Halle 8, du 13 au 28 novembre.

La fin d'un mythe

Jolie sentinelle du désert, le suricate est-il un modèle d'abnégation? Non, affirment des chercheurs de Cambridge après 2000 heures d'observation et six ans de recherches dans le parc du Kalahari Gemsbok (Afrique du Sud). Leurs travaux démontrent que l'attitude du petit mammifère carnivore, voisin de la mangouste, est autant due à l'égoïsme qu'à l'altruisme.

«En y regardant de plus près, dit le professeur Clutton-Brock, nous avons constaté que les sentinelles se postent toujours à proximité d'un trou où elles peuvent se cacher rapidement... et, contrairement à ce que nous croyions, une sentinelle ne veille pas le ventre creux tandis que ses congénères fouillent le sol pour

se nourrir. C'est l'inverse qui se produit: dès qu'un individu est repu, il s'empresse de reprendre sa veille.»

C'est ainsi qu'en nourrissant certains suricates d'aliments hautement nutritifs (à base d'œufs durs), l'équipe britannique a pu constater l'accélération de leur retour au poste de garde. De plus, en analysant les taux de mortalité relativement élevés, les chercheurs ont découvert qu'ils ne frappent jamais chez les veilleurs. «Un suricate devient une sentinelle avant tout dans son propre intérêt», car il voit venir le danger à l'avance. Il a largement le temps de se cacher, après avoir prévenu ses congénères à la recherche de scorpions, d'araignées et de serpents.

Bizarreries de chevreuil. —

Contrairement à la plupart des cervidés qui attendent l'automne pour s'apparier, le chevreuil choisit sa compagne au cœur de l'été. Mais le développement embryonnaire des faons (au nombre de un à trois) reste bloqué jusqu'à Noël, pour reprendre pendant les cinq mois suivants. Autre singularité, selon David Reby de l'INRA, «il ne brame pas, il aboie» tout au long de l'année. Les brocards, c'est-à-dire les mâles, sont deux fois plus bavards que les chevrettes et chaque animal «semble posséder sa propre voix». Son cri n'a rien à voir avec un signal d'alarme pour avertir du danger. Anxieux et peu social, le chevreuil «s'exprime pour lui-même».

Renée van de Putte